

DIGITALES ARCHIV

ZBW – Leibniz-Informationszentrum Wirtschaft
ZBW – Leibniz Information Centre for Economics

Muller, Emmanuel

Book

Attractivités métropolitaines comparées : quid de Strasbourg?

Provided in Cooperation with:

evoREG, Strasbourg

Reference: Muller, Emmanuel (2014). Attractivités métropolitaines comparées : quid de Strasbourg?. [Karlsruhe] : Fraunhofer ISI [u.a.].

This Version is available at:

<http://hdl.handle.net/11159/56>

Kontakt/Contact

ZBW – Leibniz-Informationszentrum Wirtschaft/Leibniz Information Centre for Economics
Düsternbrooker Weg 120
24105 Kiel (Germany)
E-Mail: [rights\[at\]zbw.eu](mailto:rights[at]zbw.eu)
<https://www.zbw.eu/>

Standard-Nutzungsbedingungen:

Dieses Dokument darf zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden. Sie dürfen dieses Dokument nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, aufführen, vertreiben oder anderweitig nutzen. Sofern für das Dokument eine Open-Content-Lizenz verwendet wurde, so gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

<https://savearchive.zbw.eu/termsfuse>

Terms of use:

This document may be saved and copied for your personal and scholarly purposes. You are not to copy it for public or commercial purposes, to exhibit the document in public, to perform, distribute or otherwise use the document in public. If the document is made available under a Creative Commons Licence you may exercise further usage rights as specified in the licence.

Attractivités métropolitaines comparées : quid de Strasbourg ?

Novembre 2014

evoREG Research Note #28



Introduction

La présente note a pour objectif de proposer une analyse comparée de l'attractivité de douze métropoles françaises afin d'appréhender la situation de Strasbourg par rapport à ses homologues nationales.

L'attractivité métropolitaine est une notion complexe, de nature multidimensionnelle. De façon schématique, l'attractivité d'un territoire peut se constater au travers de gains de population et de gains en termes de nombre et de taille d'entreprises. L'attractivité apparaît comme un enjeu clé pour les métropoles dans une économie globalisée. Aussi, au cours des dernières décennies, les politiques de développement territorial ont été, à juste titre, fortement influencées par l'idée qu'une attractivité forte du territoire était un gage de succès dans un contexte de concurrence exacerbée tant du point de vue des investissements des entreprises que de celui de l'obtention de soutien portant sur la mise en place d'infrastructures par des échelons supérieurs de gouvernance (tel l'état central ou l'Union Européenne à titre d'exemples). Les villes et agglomération urbaines n'échappent pas à cette tendance de fond.

Cette note tire son origine de travaux réalisés précédemment pour le compte d'autres métropoles et constitue une relecture synthétique d'un certain nombre de documents, relecture orientée vers la question de ce que constitue la situation spécifiquement strasbourgeoise. La principale source d'information de cette note est le document publié fin 2013 par l'agence d'urbanisme Bordeaux métropole Aquitaine (a'urba)¹. Plus généralement l'analyse fait suite à des travaux présentés lors du premier rendez-vous de l'A2E (Observatoire de l'activité économique et de l'emploi) en juin 2013.

Trois approches différentes sont mises en convergence dans ce qui suit afin de mettre en perspective le cas de Strasbourg à l'échelle des autres métropoles françaises (hors région parisienne). La première approche (section A) s'attache aux travaux de la DATAR portant sur une analyse comparative des dynamiques métropolitaines à l'échelle européenne destinée à identifier des similitudes. La deuxième approche (développée par l'agAM²) propose un « ranking » résultant d'une analyse quantitative comparée de l'attractivité socio-économique de douze métropoles régionales. La dernière approche intègre un panel de 64 indicateurs permettant d'appréhender les trois sphères du développement durable selon la méthodologie Baro'méto.³

La conclusion de la note propose une impression d'ensemble quant au « rang » de Strasbourg dans le concert des métropoles française et insiste la nécessité d'appréhender l'attractivité comme étant de nature multidimensionnelle sans faire l'impasse sur le caractère également endogène de cette caractéristique métropolitaine.

1 Cf. Attractivités métropolitaines comparées - Quel positionnement bordelais? Note de travail a'urba (décembre 2013). <http://www.aurba.org/>

2 Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise. <http://www.agam.org/>

3 Baro'Méto est un outil d'analyse des situations territoriales (élaboré sous la maîtrise d'œuvre de l'agence d'urbanisme de la région grenobloise : <http://www.aurg.org/>) qui est lui-même Inspiré des travaux menés depuis 2008 par l'agence d'urbanisme de l'agglomération rennaise (audiar : <http://www.audiar.org/>).

Partie A : Les travaux de la DATAR : « Quelles métropoles en Europe ? Des villes en réseau »

1. Présentation méthodologique

L'étude se conçoit comme une analyse comparative des dynamiques métropolitaines à l'échelle européenne. L'ambition est d'éviter l'arbitraire des pondérations et des additions de scores grâce au recours à des analyses multivariées. L'étude couvre 357 aires urbaines fonctionnelles (AUF) de plus de 200 000 habitants selon la population de 2006, appartenant aux 27 pays de l'Union européenne, plus la Suisse et la Norvège. Selon ses auteurs : « L'originalité de cette nouvelle étude est de rassembler des informations élaborées de longue date par différents laboratoires et qui n'avaient jamais été systématiquement confrontées »⁴. 25 indicateurs ont été retenus, couvrant chaque dimension et permettant – selon les auteurs – d'apporter une information significative sur les effets de hiérarchie et de spécialisation des AUF, ainsi que sur leur insertion dans les réseaux (cf. tableau suivant).

Tableau 1 : Liste des 25 indicateurs

Principales dimensions	N°	Indicateur	H hiérarchie	S spécialisation	R réseaux
Développement territorial	1	Population de l'AUF en 2006	++		+
	2	PIB par habitant en SPA en 2006		++	
	3	Valeur ajoutée par le secteur primaire (en %)		++	
	4	Valeur ajoutée par l'industrie (en %)		++	
	5	Valeur ajoutée par le commerce (en %)		++	
	6	Valeur ajoutée par les services « avancés » (en %)		++	+
	7	Valeur ajoutée par les services « collectifs » (en %)		++	
Société de la Mobilité	8	Indicateur d'accessibilité potentielle aérienne	+		++
	9	Nombre de passagers aériens en 2008		++	++
	10	Trafic portuaire de marchandises en 2009 (en tonnes)	++	++	++
Fonctionnement et Rayonnement économique	11	Nombre de sièges sociaux de multinationales en 2008	++	++	++
	12	Indicateur sur les places financières en 2008	++	++	++
	13	Nombre de filiales de multinationales en 2008		++	++
	14	Nombre de filiales détenues à l'extérieur rapporté au nombre de filiales	++		++
	15	Indicateur sur les foires et salons	+	++	++
Circulations culturelles et touristiques	16	Nombre de congrès internationaux de 1999 à 2008	+	++	++
	17	Indicateur sur les sites culturels	+	++	++
	18	Indicateur sur les enseignes internationales de mode de luxe	++	+	++
	19	Nombre de nuitées en hôtels rapporté à la population		+	++
Société de la connaissance et de l'innovation	20	Evaluation du montant investi par l'UE dans les projets de recherche du 6 ^e PC rapporté à la population	++	++	++
	21	Nombre de projets NBIC dans le cadre du 6 ^e PC rapporté à la population		++	++
	22	Nombre d'étudiants en 2009 rapporté à la population		++	+
Rayonnement politique	23	Indicateur sur les organisations internationales et européennes	++	+	++
	24	Nombre de centres d'information et de documentation de la CE	+	++	+
	25	Nombre de lobbyistes auprès de l'UE		++	++

Légende : +++ = renseigne fortement ; ++ = renseigne de manière secondaire.

Source : Quelles métropoles en Europe ? Analyse comparée – Synthèse, Travaux en ligne n°11, Datar, 2012, p. 9

⁴ Cf. Quelles métropoles en Europe ? Analyse comparée – Synthèse, Travaux en ligne n°11, Datar, 2012, p. 8.

La démarche conjugue une analyse en composantes principales (ACP) qui résume et hiérarchise l'information apportée par les 25 indicateurs et une classification ascendante hiérarchique (CAH) qui regroupe les AUF selon leur ressemblance sur les variables étudiées. Ces analyses permettent d'intégrer à la fois les processus cumulatifs dus à la combinaison des localisations de différentes fonctions et les sélectivités spécifiques d'autres fonctions urbaines.

2. Place de Strasbourg dans la méthodologie

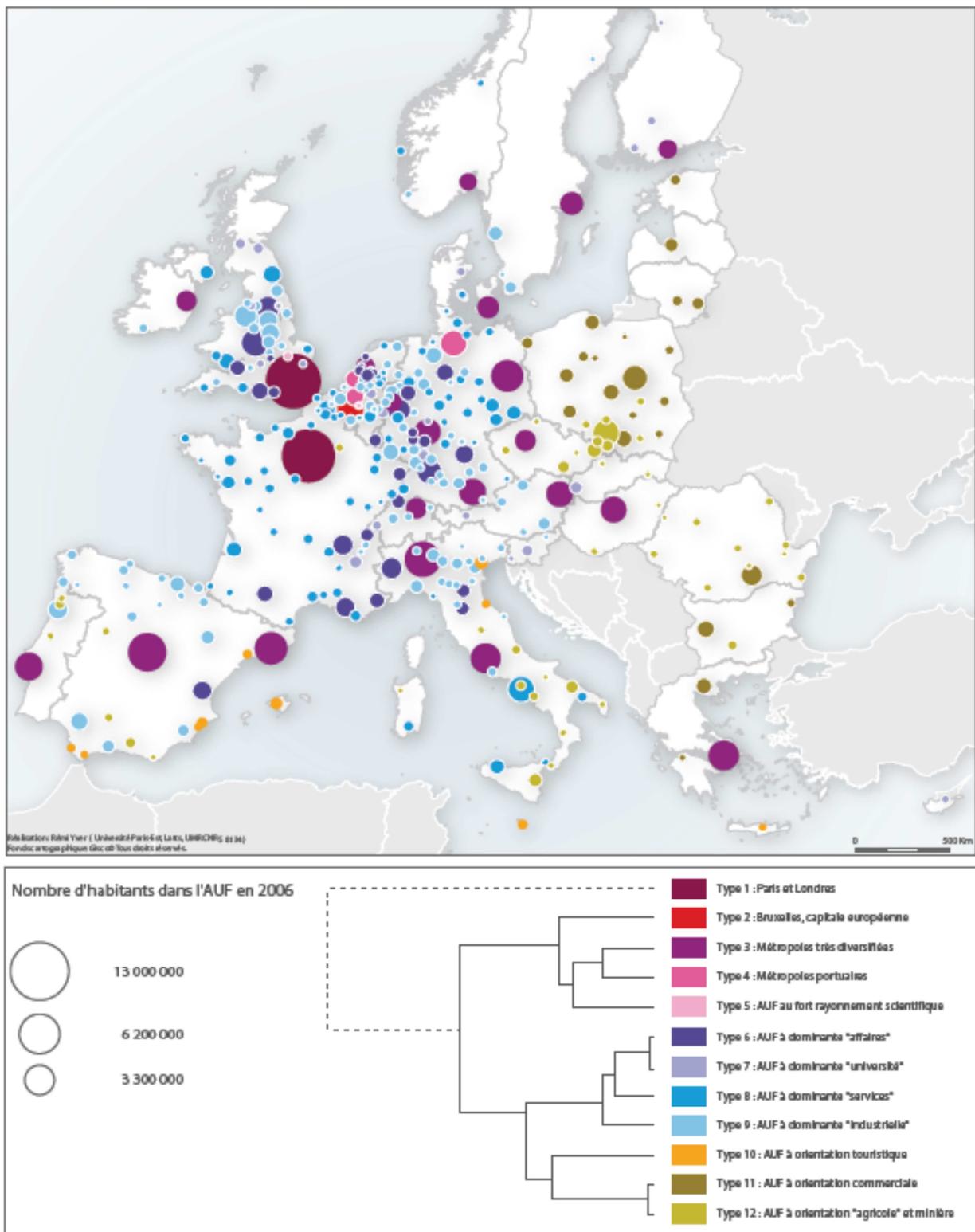
Les résultats de ces deux analyses complémentaires évoquées précédemment (ACP et CAH) aboutissent à 12 classes ou types qui permettent de caractériser quatre grands ensembles distincts de villes européennes (cf. tableau et figure suivants).

Tableau 2 : Les 12 types résultant de l'analyse

Type 1 : Paris et Londres
Type 2 : Bruxelles, capitale européenne
Type 3 : Métropoles très diversifiées
Type 4 : Métropoles portuaires
Type 5 : AUF au fort rayonnement scientifique
Type 6 : AUF à dominante « affaires »
Type 7 : AUF à dominante « université »
Type 8 : AUF à dominante « services »
Type 9 : AUF à dominante « industrielle »
Type 10 : AUF à orientation touristique
Type 11 : AUF à orientation commerciale
Type 12 : AUF à orientation agricole et minière

Dans cette typologie, Strasbourg appartient la classe AUF à dominante "affaires" (type 6) comme d'autres villes telles que Lyon, Marseille, Toulouse, Nice dans le cadre français ou encore Stuttgart et Bâle à l'échelle du Rhin Supérieur. Plus généralement et à l'échelle européenne, cette classe contient des villes telles que Cologne, Hanovre, Turin, Luxembourg, Utrecht, Brighton ou encore Bristol (cf. graphique suivant).

Figure 1 : la typologie européenne



Source : Quelles métropoles en Europe ? Analyse comparée – Synthèse, Travaux en ligne n°11, Datar, 2012, p. 10

3. Caractérisation et implications

Pour mieux saisir la signification de l'appartenance typologique de Strasbourg à la classe AUF à dominante "affaires" (ou type 6) il est nécessaire d'examiner la logique d'interprétation de l'analyse en termes de catégories résultant de la classification ascendante hiérarchique (CAH). Ainsi, une première catégorie d'aires urbaines correspond aux deux métropoles majeures européennes (Paris et Londres). La deuxième correspond aux métropoles principales réparties en quatre types. La troisième regroupe les aires urbaines fonctionnelles aux fonctions diversifiées (et c'est dans ce groupe qu'apparaît la classe AUF à dominante "affaires" et donc Strasbourg). La dernière catégorie se compose des AUF au profil d'activités spécifiques.

Plus spécifiquement, concernant la classe AUF à dominante "affaires", l'analyse pointe des caractéristiques propres au type 6. Parmi celles-ci sept caractéristiques semblent correspondre pour tout ou partie à la situation de Strasbourg.⁵

1. Les 33 aires urbaines de ce type sont de taille moyenne à l'échelle européenne (le plus souvent de l'ordre du million d'habitants) et présentent un niveau de PIB par habitant relativement élevé (toujours à l'échelle européenne).
2. D'une façon générale, ces aires urbaines bénéficient d'une bonne accessibilité aérienne réelle ou potentielle. Celles qui n'ont pas leurs propres équipements aéroportuaires sont bien souvent à proximité d'autres métropoles elles-mêmes bien dotées.
3. Près de la moitié dispose d'un port fluvial ou maritime.
4. Ces 33 aires urbaines sont toutes localisées dans la dorsale médio-européenne qui est de loin l'espace européen le plus accessible.
5. Leur économie est fortement tertiaisée, ce secteur contribuant pour 77 % à la valeur ajoutée totale brute, sans pour autant être dépourvue d'industrie (22 %).
6. La part des services « avancés » atteint entre le tiers et la moitié de la valeur ajoutée brute sans que ces AUF soient des places financières (à l'exception de Luxembourg).
7. Toutes les villes de cette classe bénéficient de financements européens pour la recherche, (mais pour autant la majorité de ces AUF ne sont pas très estudiantines, à quelques exceptions près).⁶

⁵ Cf. Quelles métropoles en Europe ? Analyse comparée – Synthèse, Travaux en ligne n°11, Datar, 2012, p. 14.

⁶ Notons cependant - car cela peut être pertinent dans le cas de Strasbourg – la proximité statistique (en termes de classification ascendante hiérarchique ou CAH) entre les types 6 et 7 (ce dernier correspondant aux AUF à dominante « université »).

Partie B : L'attractivité socio-économique selon les indicateurs de l'agAM

1. Présentation méthodologique

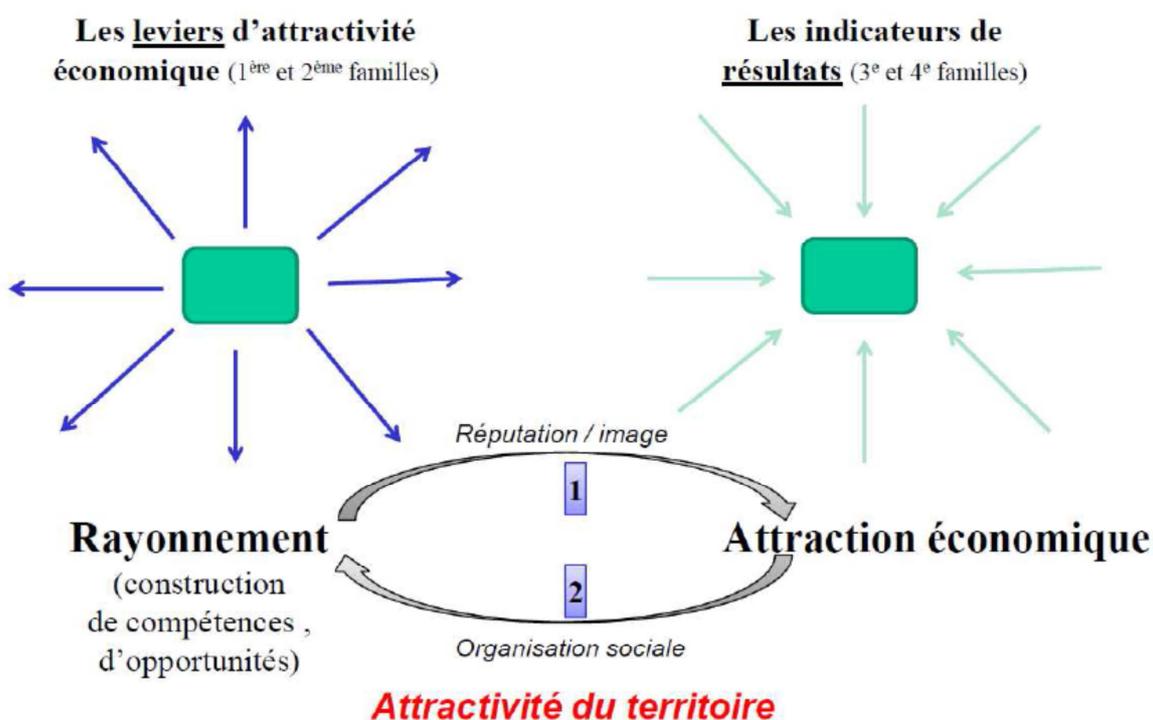
La méthode de « *ranking* » développée par l'agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise (ou agAM) porte sur douze métropoles régionales françaises (Aix-Marseille, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, Strasbourg et Toulouse). Cette méthode a notamment été reprise pour permettre également un positionnement de l'agglomération bordelaise.⁷

L'analyse quantitative comparée de l'attractivité socio-économique qui est proposée repose sur quatre familles d'indicateurs⁸ :

- deux familles permettant de mesurer des stocks : la situation économique (9 variables) et la qualité de vie (25 variables) ;
- deux familles permettant de mesurer des flux : l'attractivité des personnes et des compétences (6 variables) et l'attractivité des entreprises et des investissements (4 variables).

L'articulation entre ces familles est basée sur le modèle conceptuel présenté dans la figure 2.

Figure 2 : Présentation schématique de l'approche de l'attractivité économique employée



Source : L'attractivité socio-économique de Marseille-Aix (2012, p. 4)

⁷ Cf. Attractivités métropolitaines comparées - Quel positionnement bordelais? Note de travail a'urba (décembre 2013). <http://www.aurba.org/>

⁸ Cf. L'attractivité socio-économique de Marseille-Aix (2012) http://www.agam.org/fileadmin/ressources/agam.org/etudes/ECONOMIE/strategie_eco/pdf/PPT_Attractivite_C3%A9_2013_MarseilleV3_Mode_de_compatibilit%C3%A9.pdf

2. Résultats

Les tableaux suivants (3 à 6) détaillent les données utilisées pour l'analyse et permettent de visualiser le rang de Strasbourg selon les familles d'indicateurs.⁹ Il apparaît qu'en fonction des dimensions observées la situation de l'agglomération strasbourgeoise est très contrastée. Ainsi, les indicateurs de qualité de vie et d'attractivité auprès des entreprises indiquent un classement très favorable (respectivement troisième et quatrième rangs). En revanche, dès lors qu'il s'agit des indicateurs de situation économique et des indicateurs d'attractivité auprès des personnes et en termes de compétences, Strasbourg est nettement moins bien classée (dans la seconde moitié du tableau, à la huitième place dans les deux cas).

Tableau 3 : Indicateurs de situation économique

	Nbre d'emplois salariés privés	Nbre d'établissements >500 sal.	Volume moyen des transactions bureaux (en m²)	Part des cadres métropolitains	Rang au niveau européen des villes innovantes	Nbre d'entreprises pour 100 habitants	Taux de marge d'exploitation médian entreprises locales ¹	Indice d'accessibilité multimodale ²	Nbre de connexions aériennes directes	Rang
Lyon	760808	69	185000	12,3%	10	5,8	6,2%	127	96	1
Toulouse	407437	57	130000	14,5%	30	5,7	6,5%	105	84	2
Marseille-Aix	514243	51	155000	10,0%	19	6,6	6,0%	107	114	3
Nantes	290775	35	92000	11,0%	38	4,9	6,7%	108	89	4
Nice	288365	25	49000	10,3%	47	9,4	7,2%	130	94	4
Lille	392256	57	163000	11,0%	55	4,7	5,5%	120	45	6
Bordeaux	346030	35	90000	10,0%	25	5,9	6,3%	106	69	7
Strasbourg	254295	32	54000	10,3%	21	5,2	4,2%	141	29	8
Montpellier	162429	18	50000	11,7%	41	7,3	7,1%	98	23	9
Grenoble	212346	26	42000	14,0%	102	5,4	6,4%	100	16	10
Rennes	210034	19	104000	10,8%	73	4,4	6,6%	77	13	11
Rouen	182955	18	52000	7,0%	86	3,9	6,2%	93	1	12

1. La moitié des entreprises du territoire enregistre un taux de marge inférieur à cette valeur, l'autre moitié enregistrant un taux supérieur. 2. Source : Audit urbain de l'UE, 100 correspondant à la moyenne de 258 villes européennes.

Tableau 4 : Indicateurs de qualité de vie

	Niveau de vie	Logement	Santé/Pollution	Inégalité/Insécurité	Mobilités/Congestion	Climat/Risques	Accès aux services	Education	Citoyenneté	Rang
Rennes	6	4	4	1	3	5	7	3	2	1
Nantes	5	2	1	3	8	7	4	7	6	2
Strasbourg	7	4	7	5	1	8	2	9	1	3
Grenoble	4	7	6	4	3	11	5	3	2	4
Toulouse	2	1	2	9	12	3	6	2	12	5
Bordeaux	2	6	4	5	11	6	1	6	9	6
Montpellier	11	9	2	11	7	2	3	1	11	7
Lyon	1	10	7	7	5	9	12	7	6	8
Nice	8	12	12	10	2	1	7	11	2	9
Rouen	9	2	9	2	10	12	7	12	6	10
Marseille-Aix	10	11	10	12	6	3	11	9	5	11
Lille	12	8	12	8	8	10	7	5	10	12

⁹ Sources : basés sur retraitement des tableaux note a'urba 2013 (pp. 4-5)

Tableau 5 : Indicateurs attractivité auprès des personnes et en termes de compétences

	Poids relatif du solde migratoire dans la population	Importance du solde migratoire des cadres dans la population pour 10 000 habitants	Importance du solde migratoire des retraités dans population pour 10 000 habitants	Part des étudiants d'une autre académie	Taux d'occupation des hôtels classés	Nombre de chambres d'hôtel pour 1000 habitants	Rang
Montpellier	7,1%	-67	53,2	34,2%	58,9%	8,3	1
Toulouse	10,7%	20,5	-8,6	34,8%	57,6%	6,9	2
Bordeaux	6,3%	-16,9	13,3	26,9%	58,3%	8,3	3
Nice	5,5%	21,3	14,8	18,0%	57,5%	23,7	4
Lyon	2,1%	-58,4	-59,4	37,9%	62,2%	7,5	5
Marseille-Aix	2,5%	-7,3	-29,6	31,4%	61,8%	6,7	5
Nantes	3,4%	54	12,5	26,4%	56,9%	6,7	5
Strasbourg	0,5%	-7,9	-12,4	30,0%	56,7%	11,6	8
Rennes	6,1%	-60,5	18,2	24,5%	56,8%	6	9
Grenoble	-0,9%	-17,5	-13,1	33,5%	53,4%	6,2	10
Lille	-5,6%	-123,6	-36,7	20,7%	60,9%	6	11
Rouen	-2,2%	-95,9	-13,1	19,1%	56,8%	5,2	12

Tableau 6 : Indicateurs attractivité auprès des entreprises

	Nombre moyen de conférences labélisées ICCA*	Part des transferts d'entreprises extérieures	Part de l'emploi salarié privé dans les entreprises extérieures à la Région	Nombre de citations de la ville au classement Cushman & Wakefield	Rang
Marseille-Aix	16	3,6%	28%	8	1
Toulouse	18	4,1%	23,7%	0	2
Bordeaux	18	3,8%	21,6%	3	3
Strasbourg	13	3,3%	28%	3	4
Nantes	6	3,7%	27,3%	0	5
Lyon	29	2,6%	19,9%	14	6
Montpellier	14	4,1%	19,6%	0	7
Lille	9	3,3%	25,9%	2	8
Nice	26	3,5%	20,4%	0	8
Grenoble	6	3,5%	23,5%	0	10
Rennes	1	3,7%	21,7%	0	10
Rouen	0	2,8%	25,8%	0	12

* International Congress and Convention Association

3. Interprétation et implications

Strasbourg apparaît dans la seconde moitié de l'échantillon observé en termes d'attractivité socio-économique soit à la septième place sur douze dans le classement d'ensemble des rangs (tableau 7) ou encore au huitième rang si l'on se réfère au classement d'ensemble par somme des rangs pour l'ensemble des indicateurs (tableau 8). Ce mode de calcul alternatif basé sur les positions et écarts entre les métropoles observées (positions et écarts établis pour les indicateurs individuels par calcul de la somme des rangs) ne change pas le constat d'ensemble.

Tableau 7 : Classement d'ensemble

	Famille 1: Situation économique (9 variables)	Famille 2: Qualité de Vie (25 variables)	Famille 3: Attractivité des personnes (6 variables)	Famille 4: Attractivité des entreprises (4 variables)	Rang
Toulouse	4.3	5.4	4	4	1
Bordeaux	6.1	5.6	4.8	4.5	2
Nantes	5.6	4.8	5.8	5.5	3
Lyon	2.9	7.1	5.8	6.5	4
Marseille-Aix	4.6	8.6	5.8	4	5
Montpellier	7.4	6.3	3.8	6.5	6
Strasbourg	7	4.9	6.7	5.5	7
Nice	5.6	7.2	5	6.8	8
Rennes	8.9	3.9	7.2	7.5	9
Grenoble	8.3	5	8.3	7.5	10
Lille	6	8.9	9.7	6.8	11
Rouen	10.8	7.7	10.3	8.8	12

Tableau 8 : Classement d'ensemble (par somme des rangs pour l'ensemble des indicateurs)

18	Toulouse
19	
20	Nantes
21	Bordeaux
22	Lyon
23	Marseille-Aix
24	
25	Nice Montpellier
26	Strasbourg
27	
28	
29	Rennes Grenoble
30	
31	Lille
32	
33	
34	
35	
36	Rouen

Un examen plus détaillé des résultats montrent que si certains des indicateurs se révèlent positifs voire très positifs pour Strasbourg d'autre en revanche tirent la capitale alsacienne vers « le bas du classement ». Ces différents aspects sont résumés dans le tableau 9.

Tableau 9 : Synthèse des éléments particulièrement positifs et particulièrement négatifs affectant le rang de Strasbourg

Éléments particulièrement positifs	Éléments particulièrement négatifs
<ul style="list-style-type: none">– Rang au niveau européen des villes innovantes– Mobilités/Congestion– Accès aux services– Citoyenneté	<ul style="list-style-type: none">– Volume moyen des transactions bureaux– Taux de marge d'exploitation médian des entreprises locales– Nombre de connexions aériennes directes– Climat/Risques– Education– Poids relatif du solde migratoire dans la population

Partie C : L'approche Baro'méto

1. Méthodologie

Le Baro'Méto est un outil d'analyse des situations territoriales qui propose une analyse croisée d'indicateurs socio-économiques (cf. tableau 10).

Tableau 10 : Liste des indicateurs et des sources employés

1.1 COHÉSION SOCIALE ET TERRITORIALE	
Ecart riches pauvres	INSEE, DCI 2009
Évolution du % d'employés et d'ouvriers	INSEE, RP 1990 à 2008
Concentration territoriale des jeunes demandeurs d'emploi	INSEE, Pole Emploi 2010
Delinquance	Cartocnme 2011
Concentration territoriale des médecins généralistes	INSEE, BPE 2010
1.2 SITUATIONS DE VULNÉRABILITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE	
% de la population à faibles revenus	CAF 2010
Revenu médian des - de 30 ans	INSEE, DCI 2009
Déclassement	INSEE, RP 2008
% de ménages d'une personne	INSEE, RP 2008
% d'enfants vivant avec un parent seul	INSEE, RP 2009
1.3 L'EMPLOI POUR TOUS	
% de chômeurs	INSEE, RP 2008
Salaires net horaire moyen	INSEE, DADS 2009
% de contrats précaires	INSEE, RP 2008
% de jeunes sans activité professionnelle ou scolaire	INSEE, RP 2008
% de seniors au chômage	INSEE, RP 2008
1.4 LOGEMENT : OFFRE ET QUALITÉ	
Logements commencés	Sit@dél2 2008-2011, INSEE RP 2008
% de logements HLM	INSEE, RP 2008
Prix moyen du m ² d'un T3 dans l'ancien	Immoprix 0V05/2001 au 30/04/2012
% du loyer dans le budget	CAF 2009
1.5 ADAPTATION AUX ÉVOLUTIONS DES MODES DE VIE	
Espérance de vie masculine à 65 ans	Statiss DREES 2010
Places d'hébergement personnes âgées	INSEE, Drees, ARS, DRJSCS, Statiss 2010
Emplois salariés privés dans les services à la personne	Unistatis 2010
Places en accueil collectif petite enfance	Statiss, DREES 2010
Qualité des soins dans les hôpitaux et cliniques	Classement 2012 du Point «Meilleurs hôpitaux de France»
1.6 ÉQUITÉ SOCIALE ET SOLIDARITÉ	
Comparaison du temps partiel femmes/hommes	INSEE, RP 2008
Comparaison du revenu médian	INSEE, DCI 2009
% de jeunes autonomes dans leur logement	INSEE, RP 2008
Comparaison du déclassement. Immigrés/non Immigrés	INSEE, RP 2008
Accessibilité des personnes à mobilité réduite au réseau de transport.	L'Express 2012
2.1 LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE	
% de logements récents	INSEE, RP 2008
Emissions de CO2 déclarées	MEDDE, SOeS, EIDER 2009, INSEE 2009
Consommation de carburant routier	MEDDE BDD, SOeS, EIDER 2009, INSEE 2009
Energies renouvelables	MEDDE, EIDER 2009, INSEE 2009
2.2 MOBILITÉ DURABLE POUR TOUS ?	
% de voyages en voiture	INSEE, RP 2008
Nbre de voyages en transports en commun	CART 2010
Ratio abonnement mensuel / nbre de km de TCSP	Site web des agglo 2012
% de voyage à vélo	EMD 2010
2.3 QUALITÉ DU CADRE DE VIE ET DES SERVICES URBAINS	
Qualité de l'air médiocre ou mauvaise	Base Eider AASQA, Adema, BDDQA 2009
Population exposée au bruit du trafic routier	EPCI
Quantité de déchets ménagers	Site web des agglo 2010
Consommation d'eau pour usages domestiques	MEDDE, SOeS EIDER 2009
2.4 CAPITAL NATURE DU TERRITOIRE	
Espaces verts, agricoles ou naturels	Union européenne - SOeS, CORINE Land Cover 2006, INSEE RP 2008
Évolution de la consommation foncière	Union européenne - SOeS, CORINE Land Cover, 2006
Proximité mer/montagne	cartesfrance.fr
Nbre d'agriculteurs	INSEE, RP 2008
Agriculture biologique	MEDDE, EIDER 2009, INSEE RP 2009
3.1 RECHERCHER UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ÉQUILIBRÉ	
Diversification de l'emploi	Unistatis 2010
Secteur productif	Unistatis 2010
% d'entreprises encore actives 5 ans après leur création	INSEE, SIRENE 2006-2011
Évolution de l'emploi	INSEE, ESTEL 2004-2009
3.2 MOTEUR MÉTROPOLITAIN, RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR	
% de cadres des fonctions métropolitaines	INSEE Analyse fonctionnelle des emplois 2008
% d'emplois cadres dans la conception/recherche	INSEE Analyse fonctionnelle des emplois 2008
Nbre de pôles de compétitivité	compétitivité.gouv.fr
Rang de la meilleure université au classement de Shanghai	shanghai ranking.com 2021
% d'apprentis post bac	Ministère de l'éducation, année scolaire 2009-2010
3.3 ATTRACTIVITÉ ET RAYONNEMENT DE L'AGGLOMÉRATION	
% de la population arrivée d'une autre région ou de l'étranger	INSEE, RP 2008
% d'étudiants	INSEE, RP 2008
Accessibilité	Voyages SNCF
Notoriété via les palmarès presse	L'Étudiant, l'Express, le Journal des Entreprises, le Point, la Vie - 2008-2012
Nbre de lits touristiques	INSEE 2008
3.4 PARTICIPATION LOCALE	
Taux de participation aux élections	Observatoire des votes, géoclip
% de salariés travaillant dans une association	INSEE, DADS 2010
% de femmes parmi les élus communautaires	Site web des agglo
% de femmes parmi les membres des conseils de développement	Conseils de développement
Poids de l'EPCI dans la population de l'aire urbaine	INSEE, RP 2009

Source : Baro'méto, 2013, p. 47

Développé par l'agence d'urbanisme de la région grenobloise¹⁰, le Baro'métre permet la comparaison de 12 métropoles régionales françaises dont Strasbourg. La problématique s'attache au développement durable appréhendé par trois sphères : i) « solidaire » ; ii) « nature » ; et iii) « innovante ».

L'analyse croisée repose sur un panel de 64 indicateurs pour lesquels les valeurs obtenues sont converties en indices dimensionnels selon la formule suivante :

$$\text{indice dimensionnel} = \frac{\text{valeur observée} - \text{valeur minimale de l'échantillon}}{\text{valeur maximale de l'échantillon} - \text{valeur minimale de l'échantillon}}$$

L'indice qui en résulte (compris entre 0 et 1) permet de positionner les métropoles les unes par rapport aux autres pour chacune des 64 variables étudiées puis de les positionner dans chacune des trois thématiques abordées (à savoir i) « solidaire » ; ii) « nature » ; et iii) « innovante »).

2. Résultats

Tableau 11 : Moyenne des indices dans la catégorie « solidaire » (29 indicateurs)

	Nom de l'EPCI	Moyenne des indices
1	CA Rennes Métropole	0,65
2	CU Nantes Métropole	0,61
3	CA Grenoble Alpes Métropole	0,60
4	CA du Pays d'Aix-en-Provence	0,54
5	CU du Grand Toulouse	0,53
6	CU de Bordeaux	0,53
7	CA de Saint Etienne Métropole	0,48
8	CA Rouen-Elbeuf-Austreberthe	0,46
9	CU de Strasbourg	0,45
10	CU du Grand Nancy	0,42
11	Métropole Nice Côte d'Azur	0,40
12	CA Montpellier Agglomération	0,38

Source : données Baro'Métre, agence d'urbanisme de la région grenobloise (aurg) – Exploitation : a'urba, juillet 2013.

¹⁰ Cf. <http://www.aurg.org/publication/projet/barometro>

L'outil Baro'Métre est lui-même inspiré des travaux menés depuis 2008 par l'agence d'urbanisme de l'agglomération rennaise (audiar).

Tableau 12 : Moyenne des indices dans la catégorie « nature » (17 indicateurs)

	Nom de l'EPCI	Moyenne des indices
1	CA Rennes Métropole	0,66
2	CU de Bordeaux	0,59
3	CU Nantes Métropole	0,56
4	CU du Grand Toulouse	0,55
5	CA Grenoble Alpes Métropole	0,55
6	CU de Strasbourg	0,54
7	CU du Grand Nancy	0,54
8	CA Montpellier Agglomération	0,50
9	CA de Saint Etienne Métropole	0,44
10	Métropole Nice Côte d'Azur	0,43
11	CA Rouen-Elbeuf-Austreberthe	0,38
12	CA du Pays d'Aix-en-Provence	0,36

Source : données Baro'Méto, agence d'urbanisme de la région grenobloise (aurg) – Exploitation : a'urba, juillet 2013.

Tableau 13 : Moyenne des indices dans la catégorie « innovante » (18 indicateurs)

	Nom de l'EPCI	Moyenne des indices
1	CA Grenoble Alpes Métropole	0,64
2	CA Rennes Métropole	0,61
3	CU du Grand Toulouse	0,58
4	CU Nantes Métropole	0,56
5	CA Montpellier Agglomération	0,56
6	CA du Pays d'Aix-en-Provence	0,52
7	CU de Strasbourg	0,49
8	CU du Grand Nancy	0,48
9	CU de Bordeaux	0,43
10	CA Rouen-Elbeuf-Austreberthe	0,40
11	CA de Saint Etienne Métropole	0,35
12	Métropole Nice Côte d'Azur	0,32

Source : données Baro'Méto, agence d'urbanisme de la région grenobloise (aurg) – Exploitation : a'urba, juillet 2013.

3. Interprétation et mise en perspective

Pour les trois dimensions qui fondent l'analyse proposée par l'approche Baro'méto le rang de Strasbourg apparaît comme médian. On peut noter une légère différence selon les dimensions considérées, ainsi l'agglomération strasbourgeoise est mieux classée selon les indicateurs qui fondent la dimension « nature » (6^{ème} rang sur 12) par rapport à la dimension « innovante » (7^{ème} rang). Il en va de même pour la dimension solidaire (9^{ème} rang).

La mise en perspective proposée dans le tableau 14 (vision alternative confrontant d'une part le rang selon la moyenne arithmétique des 3 catégories et selon la moyenne pondérée des 64 indicateurs) conforte la position de « milieu de tableau » de la capitale alsacienne.

Tableau 14 : Mise en perspective par traitement additionnel

Rang selon moyenne arithmétique des 3 catégories			Rang selon moyenne pondérée des 64 indicateurs		
1	0,64	CA Rennes Métropole	1	0,64	CA Rennes Métropole
2	0,60	CA Grenoble Alpes Métropole	2	0,60	CA Grenoble Alpes Métropole
3	0,58	CU Nantes Métropole	3	0,58	CU Nantes Métropole
4	0,55	CU du Grand Toulouse	4	0,55	CU du Grand Toulouse
5	0,52	CU de Bordeaux	5	0,52	CU de Bordeaux
6	0,49	CU de Strasbourg	6	0,49	CA du Pays d'Aix-en-Provence
7	0,48	CA Montpellier Agglomération	6	0,49	CU de Strasbourg
7	0,48	CU du Grand Nancy	8	0,47	CU du Grand Nancy
9	0,47	CA du Pays d'Aix-en-Provence	9	0,46	CA Montpellier Agglomération
10	0,42	CA de Saint Etienne Métropole	10	0,43	CA de Saint Etienne Métropole
11	0,41	CA Rouen-Elbeuf-Austreberthe	11	0,42	CA Rouen-Elbeuf-Austreberthe
12	0,38	Métropole Nice Côte d'Azur	12	0,39	Métropole Nice Côte d'Azur

Conclusion

L'impression générale quant « rang de Strasbourg » dans le concert des métropoles françaises (hors région parisienne) qui résulte de l'analyse comparées des trois études considérées (Datar, agAM et Baro'Méto) est celle d'un classement en « milieu du tableau ». Le panel d'approches prises en compte est certes loin d'être homogène, mais il permet toutefois d'identifier quelques points forts et quelques points faibles. Au titre des points forts, on retiendra notamment les capacités d'innovation, la mobilité (ou faible congestion du trafic) et la qualité de vie. Au titre des points faibles apparaissent parmi d'autres l'attractivité auprès des personnes et des compétences, le faible degré de solidarité et le volume des transactions de bureaux.

Ces constats peuvent être mis en lien avec les éléments de précédentes notes de l'ADEUS portant spécifiquement sur les classements nationaux réalisés par des revues en 2011 et 2012.¹¹ Les observations compilées par des revues telles L'Express, Le Point, L'Etudiant, L'Entreprise, etc. semblent converger avec les éléments mis en avant plus haut et révèle un mouvement d'ensemble au mieux de stagnation voire de légère érosion selon les domaines.

Il semble toutefois important d'élargir la réflexion en dépassant une vision purement exogène de l'attractivité. Cette vision correspond à la définition stricte de l'attractivité telle que celle le plus souvent retenue par l'INSEE : *"L'attractivité économique d'un territoire repose sur sa*

¹¹ Cf. notes ADEUS 2012 / 73 pour l'année 2011 et 2013 / 31 pour l'année 2012.

capacité à capter des ressources extérieures"¹². En d'autres termes, il s'agirait d'attirer « en dedans » ce qui précédemment était « en dehors ».

Cette conception exogène de l'attractivité peut être complétée par une seconde vision qui fait intervenir une logique endogène. En effet, si un territoire apparaît comme attractif ce n'est pas seulement qu'il se révèle à même de capter des ressources de quelque ordre que ce soit à l'extérieur c'est aussi et surtout qu'il est en mesure de mettre en valeur ses ressources propres ou endogènes. Par mise en valeur il faut entendre l'aptitude d'un territoire à faire « jouer » de façon complémentaire ses différents atouts de sorte d'être à même de constituer un « système » d'interrelations de ses différentes fonctions.

Ces conceptions, l'une exogène, l'autre endogène, de l'attractivité ne sont pas opposées mais complémentaires. Aussi, si pour aller plus loin l'on accepte la nécessité d'appréhender l'attractivité comme étant d'une nature multidimensionnelle, in fine il apparaît important de souligner à quel point l'attractivité d'une métropole est éminemment politique en ce sens qu'elle repose sur son aptitude à développer des stratégies et un système de gouvernance mettant en valeur ses atouts.

¹² Cf. http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1416#encadre1